

Didier Colpin

ICI COMME LÀ ! Dehors et dedans....

Que de frontières tout autour de nous
Fortes d'une empreinte elles nous façonnent
Et l'Homme de fait est mis à genoux
Dans bien des cachots qui l'affectionnent
Pour le formater d'un zèle jaloux...

Banale la chose
Est un fait constant
Qui plaide sa cause
D'un esprit battant...

Les cimetières privés de mémoire
Sous un vent d'oubli chassent la douleur
Une encre de sang toujours fait l'Histoire
Ce triste récit ce sombre thriller
Célèbre un orgueil bien ostentatoire...

Le mal qui sévit
A l'âme joyeuse
Un mort il revit
L'heure est bienheureuse...

Mais les œillères tout pareillement
Règnent dans la tête où brille le pire
Où des barbelés factuellement
Disent 'Interdit' savent contredire
L'esprit d'ouverture aimable et clément...

Bancale l'idée
Prévalant là-haut
S'avère obsédée
Et n'est qu'un fléau...

Pauvres prières face à tant de haine
Périt la Colombe ainsi que son vœu
Un bien grand brasier sans frein se déchaîne
Il sait s'activer vous mettre hors-jeu
Dans ce désarroi votre lutte est vaine...

'Normal' le constat
Demeure à l'affiche
C'est une fiesta
L'entente est en friche...

SOMBRI TUDE...

Voilà ce qu'est l'humain qu'une erreur de casting
Divaguant dans un bug -un éternel meeting-
Afin de promouvoir un tout nouveau lifting !

L'ancien d'un autre temps se déchire aux coutures
Son livre plein d'erreurs fourmille de ratures
Que dire des photos que des caricatures...

Il dit blanc puis dit noir esquissant un tango
Il ne sert qu'un seul dieu qui se dénomme 'Ego'
Il sait être un expert -docteur es démago-...

Voilà ce qu'est l'humain qui sait si l'Homme existe
Sinon qu'en discoureur qu'en rigoureux laxiste
Qui du pire au pouvoir demeure l'activiste

Notas :

- « *Les dépenses militaires mondiales dépassent les 2 000 milliards de dollars pour la première fois* »
STOCKHOLM INTERNATIONAL PEACE RESEARCH INSTITUTE - COMMUNIQUÉ DE PRESSE -
25 avril 2022.

- « *Jusqu'à 828 millions de personnes souffraient de la faim en 2021 – soit 46 millions de plus qu'un an auparavant et 150 millions de plus qu'en 2019* »
Communiqués de presse officiels de l'OMS. © 2022

$Cl_2 + 2 NaOH \rightarrow NaCl + NaClO + H_2O$: QUEL COCKTAIL !

Par le méchant virus c'est privé de festif
Que l'homme confiné boycotté se lamente
Perdu seul dans son coin se ressentant captif
Il est comme en prison l'affaire est déprimante...

Tout le monde au dehors s'amuse et s'étourdit
L'heure est aux cotillons les excès sont de mise
Mais lorsque la Covid s'invite et s'enhardit
Le blues en solitaire est une chose acquise...

Pourtant le saint breuvage ApérÔ de Javel
Est la solution qui fait bien des prodiges
Le mal est extirpé c'est sensationnel
Que vienne donc qui veut disparus les litiges...

Puis avant le départ dans le petit matin
Abasourdissons-nous de *Liqueur Labarraque*
Jamais les saletés pourfendues c'est certain
Ne sauraient prévaloir du bon sens de sa niaque !



Notas :

- *La formule chimique contenue dans le titre est celle de l'eau de Javel.*
- « *Liqueur Labarraque : De liqueur et du nom de Antoine Germain Labarraque (1777-1850) qui fit des études sur les propriétés germicides de l'eau de javel. Il met au point un mélange de chlorure et d'hypochlorite de sodium en solution aqueuse* ». Wiktionnaire

4729 **GRAVÉ DANS LE MARBRE...**

Où nous mène la vie
Vers de l'inachevé
Route qui ne dévie
Et qui nous voit crever...

Dans le temps qui rackette
C'est idem pour la bête
Vivre et puis dépérir
Pour à la fin mourir
Si l'homme fanfaronne
Demain déjà claironne
Déjà le corbillard
Émerge du brouillard...

Où la vie mène-t-elle
Vers un vide abyssal
L'existence est mortelle
Constat paradoxal...

DÉSABUSÉ...

Un regard d'innocence
Qui ne voit pas le mal
Croit le monde loyal
-Grande est son ignorance-...

Ce regard apprendra
Ce qu'est le réalisme
Ce qu'est le pragmatisme
Dans la loi du plus fort
Loin de la Règle d'or
L'idéal est un leurre
Qui rapidement pleure
L'idéal attendra...

...

Un regard terre à terre
Périt désenchanté
Comme désargenté
Dans le temps délétère...

IMMANQUABLEMENT...

Le bouquet de nos années
Dans les eaux troublent du temps
Ressemble à des fleurs fanées
-Lendemain inexistant-...

A jamais dans le domaine
Trompeurs sont les petits mieux
Car l'horizon nous emmène
Vers un futur tendancieux...

Ne s'y trouve que du pire
Ou parfois du moins mauvais
Nul ne saurait contredire
Chronos dans tous ses projets...

Parfums couleurs se dissipent
Dans l'ombre d'un bel hier
Qui disparaît par principe
Dans l'oubli toujours offert...

Ô RAGE TEMPÊTE Etc... (1)

Lequel serait le plus dupe
Dans ce jeu qui préoccupe
Maquillages et miroir
Ne peuvent se décevoir...

Une couche d'antiride
Et le déni se valide
L'effet qui se veut bluffant
N'est qu'un leurre triomphant...

Dans le domaine artistique
Excelle cette technique
Pour rajeunir Photoshop
Se révèle être le top...

Pareillement l'œil regarde
Son avis jamais ne tarde
Narcisse alors honoré
Voit le réel ignoré...

Vieillir est abominable
Un mensonge inestimable
Se présente en placebo
Qui sourit tel un vieux beau...

La Castafiore radote
Dans l'ombre Chronos complote
Pas grave portons un toast
Au mythe du docteur Faust...

*(1) « Ô rage ! Ô désespoir ! Ô vieillesse ennemie !
N'ai-je donc tant vécu que pour cette infamie ? »
Corneille*

Notas :

- « la Castafiore est dotée d'une voix puissante. Son morceau de bravoure - le seul et unique qu'elle interprète durant les sept albums où elle participe aux aventures de Tintin - est l'Air des bijoux, chanté par Marguerite dans l'opéra Faust de Charles Gounod ».

Wikipédia.

- « On ne peut parler de Faust et du vieillissement, semble-t-il, que de manière indirecte, en évoquant la recherche de la jeunesse et du rajeunissement ».

'Qui suis-je ? Faust ou le refus de vieillir' aux Presses de l'Université Saint-Louis.

PÉNÉTRANTE FROIDEUR...

Contempler l'avenir -immense désertique-
Qui saura nous offrir sa blancheur squelettique
Et seul face au miroir fissuré par le temps
Etre nu sans-pouvoir dans des maux chuchotants...

Déjà sur le futur un vent de finitude
-Que tous nous méprisons- va dans la quiétude
Va dans l'indifférence ignorant notre sort
Il se moque du sens qui se cherche un mentor...

Il souffle vaillamment actif à la besogne
Loin de tout larmoiement loin de toute vergogne
Il nous méprise aussi demain va nous snober
Faibles à sa merci nous devons succomber...

...

Le vide est abyssal il donne le vertige
Le doute initial se demande qu'y puis-je
Rusé comme un escroc surgit un mauvais vin
L'Homme devient accro s'étourdissant de vain...

https://www.youtube.com/watch?v=7cFhzW5avp0&ab_channel=RockMusicClassics

https://www.youtube.com/watch?v=B2c2gdUYFNM&ab_channel=RiccardoCaiati

JE SUIS D'AILLEURS...

Je déteste l'Histoire
Et sa pseudo grandeur
Qui dans une impudeur
Est folle ostentatoire
Qui d'une rouge ardeur
N'est que rédhibitoire...

C'est en lettres de sang
Qu'elle est toujours écrite
Sa plume est hypocrite
Y périt l'innocent
De toujours est le rite
Sordide et grimaçant...

Existences fauchées
Des morts par millions
De sombres actions
Rancunes affichées
Peu de compassions
Les hyènes sont lâchées...

Ce tout universel
De partout me dégoûte
Sans cesse il en rajoute
Mettant son grain de sel
Afin que tous écoute
Ares et son appel...

DANS UN BEL AILLEURS...

Chronos devient immobile
Vibrant dans l'onde d'hier
D'un jadis devenu cher
Fort d'un écho volubile...

Les fantômes du passé
Dans l'ombre de leurs absences
Savent montrer leurs présences
-Ce n'est pas que rêvasser-...

C'est vraiment voir des visages
C'est retrouver des odeurs
Naguère et ses profondeurs
Convient sur bien des rivages...

Dans un sentiment de paix
Emu l'être s'y repose
L'horloge est mise sur pause
Brisant tous les parapets...

Brisant sa propre frontière
L'espace-temps à genoux
S'entrouvre alors que pour nous
Il resplendit de lumière...

Avec prodigalité
Une spirale se tresse
En souvenirs de tendresse
Dans l'intemporalité...

D'HIER À MAINTENANT...

La chair et ses plaisirs

La chair et ses doux leurres

La chair et ses délires

La chair et ses douleurs...

REVERS DE LA MÉDAILLE... (1)

Une quête d'ivresses
Qui troublent notre chair
Le Plaisir devient cher
Fascinantes caresses...

Le spectacle est un ballet
Dans la grâce d'une danse
Qui loin de l'évanescence
Veut cultiver l'excellence
Du tout est beau rien n'est laid
Une onde vibre paisible
Ignorant le mot 'nuisible'
Le shoot est intraduisible
Puis il se mute en boulet...

Vient un temps de détresse
Où les excès d'hier
Au boomerang amer
Ont l'humeur vengeresse...

(1) ou passer les premières années de sa vie à gâcher les dernières.

HISTOIRE SANS FIN...

C'est sans bride sur le cou
Que nos jeunes années passent
L'horizon n'est qu'un présent
Qu'un bel arrêt sur image
Qu'un futur domestiqué
Où le pire éradiqué
Se morfond comme au chômage
Sous un ciel toujours grisant
Où le bonheur dédicace
Un temps qui sourit beaucoup...

Les vieux d'une autre planète
Ne connaissent rien à rien
Leurs discours et leurs rengaines
Pourquoi donc les écouter
Pourquoi suivre ce qu'ils disent
Ce n'est qu'une ringardise
Ce n'est qu'une vétusté
Leurs époques sont lointaines
Tout y reste plus qu'ancien...
Nous saoule leur chansonnette

DANS LE BLUES DU TEMPS...

Qui donc pourrait penser que ce petit bébé
Dont la belle candeur sait tous nous absorber
Qui sans cesse gazouille étonné par la vie
Ignorant tout de tout que l'avenir convie
Dans un proche demain devra bientôt vieillir
Victime de Chronos qui saura l'assaillir
Et qui sans un regard le fera disparaître ?
Déjà son horizon n'est qu'un simple peut-être...

Qui donc pourrait penser que ce pauvre vieillard
Qui semble attendre l'heure où le vient le corbillard
Qui sans cesse gatouille et qui même radote
Qui n'est que peu debout qu'anime une tremblote
Fut un beau jour gamin respirant la santé
Loin de ce temps craignos qui sourit édenté ?
Oui ce temps sans égard qui bannit l'innocence
Comme la guérison fait oublier l'enfance...

DANS LA FOLIE D'UNE IMPASSE...

Combien de faux 'toujours' dits pourtant sans mentir
Dits dans la vérité d'un temps en équilibre
D'un équilibre instable ignorant que la mort
Sourit que trop sournoise en attendant son heure
Doivent dans le secret qu'un ciel d'azur effleure
Essuyer une larme en se disant encor
Que leur éternité qui dans l'absence vibre
N'était qu'un voile noir qu'il faut là revêtir...

Combien de vrais 'toujours' -simples mots d'opérette-
Virevoltent légers dans de vains courants d'air
En échos de non-sens de réelles ivresses
De flashes éblouissants qui savent égärer
Doivent face au miroir alors désemparé
Agité de reflets riches d'ondes traîtresses
Pâlir dans le matin sous un soleil amer
En pensant que la vie est un jeu qui les jette..

https://www.youtube.com/watch?v=kX4-OMWCdCc&ab_channel=AdamHurst

C'EST LA RÈGLE...

Le vers est dans le fruit
La mort est dans les gènes
Froideur d'un processus
Qui demeure immuable
Qui de façon durable
Fidèle à son cursus
Se moque de nos peines
-Tombe et tombe la nuit-...

C'est idem pour la bête
Qui périt tout pareil
Universel principe
Qui gère le vivant
Sous le souffle d'un vent
Qui mène au casse-pipe
Dans l'ombre du soleil
A tout jamais secrète...

DES GRAINS DE SABLE... UNE PLAGE...

La Fontaine le dit par des mots éternels
Nul ne peut accepter ses demains criminels
'La Mort et le Mourant' est une riche fable
La leçon qu'elle donne est toujours recevable...

Le centenaire est là regardant l'avenir
Arguant telle entreprise il veut se maintenir
Son âge remarquable est alors dans l'affaire
Un quelconque détail qui toujours l'indiffère...

Nombre de ses amis bien sûr évidemment
Ont passé l'arme à gauche et s'il ne le dément
Cette sombre échéance en ce qui le concerne
Est une étrangeté -qui pourtant nous gouverne-...

Si tous nous regardons dans le rétroviseur
Aller jusqu'à cent ans ne fait pas un loser
C'est une chose rare et c'est un privilège
Cette suite d'instant formé un noble cortège...

Mais si nous regardons plus loin que l'horizon
Et cela nous arrive il faut le reconnaître
C'est l'infini du temps qui devient notre maître
Un flot d'éternité dévore la raison
Notre esprit entretient comme une liaison
Avec la plénitude et sa fougue secrète...

...

Sur une vaste plage -admirable Crésus-
Un peu de sable en moins un peu de sable en plus
C'est peanuts au final ainsi vont les années
Au sein de rêveries en l'homme enracinées...

FATALEMENT...

Un univers expire
Tout un monde s'éteint
Un beau *toujours* implose
Voilà ce qu'est la mort
Adieu joli décor
On est si peu de chose
Fragile est le matin...
C'est peu que de le dire

PAR LA PORTE OU LA FENÊTRE...

Demain qui nous espère
-Sourire de faussaire-
S'occupe de l'affaire...

L'horizon l'avenir
Un temps pour se noircir
Puis pour s'évanouir...

Demain va nous surprendre
Embûches à revendre
Nul ne peut se défendre...

L'avenir l'horizon
Dans une trahison
Chantent la déraison...

SOLITUDE ULTIME...

Les couples vieillissants
Même tout grimaçants
Vibrent attendrissants...

La jeunesse est partie
Sans aucune empathie
A jamais engloutie...

Tant d'années au compteur
Cela reste enchanteur
Dans le temps tourmenteur...

Et puis survient le pire
Quand un soir l'Autre expire
C'est le ciel qui chavire...

Sans 's' le mot 'toujour'
Ne chante plus l'amour
Son pluriel est sourd...

La mort est la plus forte
C'est elle qui l'emporte
Son ombre nous escorte...

L'âge est aussi cela
Chronos en Attila
Jamais ne recula...

Demain qui se clôturé
Termine l'aventure
Se finit l'imposture...

C'EST TOUJOURS AINSI...

Eternel fanfaron
Qui sourit qui fait mine
Shooté par un ronron
Qui se veut dopamine...

Une fuite en avant
Où demain se dénie
Où l'orgueil va bravant
La future agonie...

Ainsi va l'être humain
Ainsi va notre histoire
Ainsi vont tous nos jours
C'est classique et commun
C'est connu c'est notoire
C'est un temps sans secours...

CADEAU GRATUIT...

Sous un ciel immense
Honorant l'été
Sa prééminence
Sait nous emporter
Pour une romance
Riche de bonté
Une résonance
Echo de beauté
Comme une semence
De l'éternité...

Shoot de la nature
Bienfait apaisant
Etrange ouverture
Délicat présent...

Cadeau de la vie
Étonnamment vrai
Qui dans sa magie
Dévoile un secret...

POISONS !

La drogue te promet
D'atteindre Le sommet

C'est louche
Pas touche...

Son propos engageant
N'aime que trop l'argent

C'est louche
Pas touche...

Te mettant sur le fil
Dramatique est le deal...

C'est louche
Pas touche...

Elle joue avec toi
Le bobard est le roi

C'est louche
Pas touche...

Les paradis menteurs
Ne sont que puanteurs

C'est louche
Pas touche...

Le pire au rendez-vous
T'entretient à feu doux

C'est louche
Pas touche...

ÉTERNEL MOLOCH...

Les soldats de la haine
Que jamais rien ne freine
Vont dans l'éternité
De leur perversité...

Tous les crimes de guerre
Faits d'un kaki vulgaire
Sous un soleil commun
Salissent l'être Humain...

Le viol -triste mode-
N'est rien qu'un épisode
Cruel Kamasutra
Sinistre et cætera...

Et cætera sinistre
Fort d'un sombre registre
Aux manettes la mort
Rit en technicolor...

Dans la désespérance
Où pèrit l'innocence
La Colombe se meurt
D'un silencieux pleur...

COULE ! Ça va bien se passer...

La probabilité
De crisibilité
De la réalité

Vibre dans l'évidence...

En bien pauvre alibi
Seul compte le grisbi
-Tout le monde subit-

Dans une indifférence...

Le Docteur Foldingo
Esquissant un tango
Nous aime en démagog

Et 'soigne' dans l'errance...

Puis d'un brillant clin d'œil
Il masque le cercueil
Du pire sur le seuil

De sa folle assurance...

4751 **QU'UN VŒU PIEUX ?**

Qu'est donc le féminisme
Un égalitarisme
Contrant l'affreux sexisme ?

Un machisme inversé
Sait parfois s'exercer
Le pire est indexé...

Classique phénomène
La Justice à la peine
Fait la nature humaine...

...

Demeure l'idéal
Nullement partial
Désirable Graal...

4752 **GOSPEL BLUESY...**

Le sens que trop désœuvré
Se complaît à s'enivrer
D'une quelconque vinasse
Pour être alors manœuvré
D'une imposture tenace
Qui l'abuse qui l'enlace...

Il arme ainsi les canons
De boulets que nous traînons
D'ostracismes sanguinaires
Aux inquiétants renoms
Que de haines ordinaires
Pour de sombres congénères....

Caïn peut se réjouir
Son aura sait éblouir
Toute sa progéniture
Qui ne saurait dépérir
Forte d'une investiture
A la rouge signature...

...

Et sur la tombe d'Abel
La Paix n'est qu'un sourd appel
De la Colombe qui pleure
Qui donc entend son gospel
Ses accords sans cesse meurent
Le ciel bleu n'est-il qu'un leurre ?

4753 **CHOIX RESTREINT...**

Finir à la guillotine
Ou finir sur l'échafaud
Lorsqu'un tel non choix s'obstine
Le futur nous fait défaut...

L'horizon de cette impasse
-A l'avenir raccourci-
Quoi que l'on dise ou bien fasse
Nous causera du souci...

Fuir à l'autre bout du monde
N'est en fait d'aucun secours
Depuis que la terre est ronde
Vivre est un compte à rebours...

Voilà ce qu'est l'existence
Demain sans cesse écourté
Nous applique la sentence
La clause de vétusté
Ce fait reste très tendance
La mode ici se maintient
Elle est même une évidence
Qui fait notre quotidien...

LE SOUVENIR...

Une onde dans l'après
Un peu de survivance
Vapeur d'évanescence
Entre divers regrets...

Un ricochet futile
Qui précède l'oubli
Qui vite s'établit
Tout reste volatile...

Un écho dans le vain
Que le futur emporte
Comme une feuille morte
Vers un profond ravin...

Un souvenir fugace
Qui ne subsistera
Qui s'évanouira
Nourrissant la brouillasse...

BELLE PRIÈRE...

Une envie assumée
Sans écran de fumée
Un limpide désir
Un futur à saisir...

Juste désirer Vivre
Cette chimère enivre
Dans la contrefaçon
Qui nous fait la leçon...

Sa couleur trop fadasse
De terne nous fracasse
Ne sachant qu'oppresser
Sans jamais renoncer...

Elle fait l'habitude
Tisse la servitude
Son joug nous avilit
Qu'il soit vite aboli...